

COLLOQUE MONDIAL POUR LA PENSÉE COMPLEXE

UNESCO les 9 et 10 décembre 2016

II - QUATRE TABLES RONDES : QUELQUES COMPLÉMENTS SPÉCIFIQUES

Table ronde I : L'éducation et l'apprendre à vivre :

- **Dès la plus jeune enfance** amener à faire découvrir ce qu'est le lien, et à **prendre conscience de la complexité selon des méthodes appropriées** (le jeu, les ateliers, interactions avec leurs Maîtres...) pour leur permettre de structurer leur pensée sur le Monde et leur environnement.
- Bien **contextualiser dans les environnements culturels**.
- Être inclusif, clair, ouvert avec des **professeur bien formés** sur la question spécifique de la complexité, des professeurs appelés à **travailler en réseau et à ne pas s'enfermer dans leur discipline**.
- **Mettre de l'empathie** dans les enseignements, porter une grande attention à l'élève dans ce qu'il est : mettre **la personne au cœur**.
- Régénérer l'École selon ces orientations ne va pas de soi, il y a **des résistances** (parents, professeurs). Il y a aussi à se garder d'une **mauvaise utilisation de l'informatique** qui peut amener des nivellements intempestifs et faire oublier les contextes spécifiques ou qui peut propager des savoirs aseptisés/uniformisés.

Table ronde II : Au-delà de la Connaissance: la Connaissance de la connaissance

- **La complexité est partout présente**, il faut donc l'intégrer comme une donnée qui n'a **rien d'extraordinaire** mais dont il faut mieux cerner les contours pour mieux voir, comprendre, vivre, mieux vivre grâce à **l'argumentation, la recherche, l'échange** dans tous les domaines. Quelques exemples sont donnés qui montrent les difficultés ou les nouveaux angles de vue qui se dessinent ou qui sont à envisager.
- **Les systèmes d'informations**, en particulier dans les Grandes Entreprises, ne sont pas toujours à même d'apporter ce qu'il faudrait pour aider à maîtriser la complexité. Ils sont trop centralisés et centralisateurs, focalisés sur ce qui vient d'en haut, peu interactifs, pas assez interconnectés avec d'autres systèmes d'information (silos hermétiques), rigides dans leurs évolutions.

- De nouveaux paradigmes sont à considérer qu'il s'agisse des **sciences classiques** ou de la **façon de penser le monde** : c'est l'avènement d'un **monde incertain**, avec des catégorisations plus floues, des organisations plus souples, les idées de Descartes et Kant sont ainsi « challengées » : **les objets** ne sont plus de simples éléments mais des **process**, **les règles** ne sont plus aussi intangibles, les **déterminismes** sont mis à mal **comme tout ce qui est conçu de façon purement linéaire, continue**. On passe du mécanique à des assemblages ou organisations plus flexibles, avec prise en compte de la **dimension de l'aléatoire**, et beaucoup alors est à considérer au travers du **couple hasard-nécessité** qu'il y a lieu de revisiter.
- **Réflexion sur le Temps de nos vies** qui sont à la fois naturelles (les âges) et culturelles (les histoires) avec probablement plus aujourd'hui que par le passé prise en compte de la **dimension prospective**, une dimension essentielle qui est celle de **nos projets, de notre devenir**, sachant que tout de l'homme ne peut se ramener au présent, ou à la considération du passé.
- Pour faciliter les approches de la complexité, on souligne **les bienfaits de pensées ouvertes, multi dimensionnelles, travaillées en réseau, capables de s'ajuster** à des environnements exposés au changement. Avec de telles approches permettant le **croisement des regards**, la confrontation des opinions et des convictions, on peut **faire émerger des « communs »**, avoir des points de convergence, dissiper les incompréhensions, résoudre les problèmes ; de l'importance ici des expériences partagées, des **approches dynamiques et interactives**.

Table ronde III : La décision, l'action, l'éthique

- **-La Complexité enseignée dans une école de gestion :**

Absolue nécessité de ne pas verser dans une pensée unilatérale (exemple : l'économisme) .Il y a bien un fait : partout on fonctionne avec des routines et des référentiels, au nom de l'efficacité, mais il y a des risques si ce conformisme devient une habitude jamais discutée. Il faut **savoir prendre de la distance** par rapport aux pratiques et même aux principes, C'est un état d'esprit à cultiver, avec une attention toute particulière à porter aux **questions éthiques**.

- **-La Responsabilité des Hommes politiques :**

Les Politiques sont amenés à arbitrer-légiférer dans des domaines sensibles et d'une extrême complexité sans être expert le plus souvent (voir par exemple les questions touchant la bioéthique ou les OGM). De **l'importance alors des débats contradictoires** à mener avec toutes les parties prenantes, de façon approfondie en prenant le temps qu'il faut (voir les auditions). Mais, sur les sujets les plus délicats, les lois ne peuvent pas tout résoudre, notamment lorsqu'il s'agit d'éthique.

- **La complexité du changement climatique :**

Il faut aller plus loin que les experts, associer toutes les parties concernées et mesurer les

impacts au plus près de la vie quotidienne pour en atténuer l'ampleur. On entre dans une nouvelle ère avec **des risques majeurs** (extinction d'espèces, graves menaces dans les pays en développement etc) dont il faut bien prendre conscience et face auxquelles on doit répondre par des changements de comportements radicaux, comme cela est suggéré dans **l'encyclique laudato si**.

- **Les Humanités » :**

Il est indispensable de pouvoir **se situer dans l'Histoire, comprendre ses racines, des racines qui sont toujours diverses**.

De l'importance des domaines artistiques, de la littérature et particulièrement de la poésie.

- **La Créativité :**

Un élément central pour l'homme, elle va de pair **avec les motivations et plus encore les passions, ces sentiments qui l'habitent**.

- La créativité doit être encouragée dès le plus jeune âge à l'école, il faut intégrer cette dimension dans les programmes éducatifs, cela répond à une **vraie aspiration** des élèves (aspirational education).

- Plus généralement, donner toute sa place à la création et à la créativité apporte doublement : cela **donne du sens, et permet de devenir un acteur en chemin et de sortir d'une condition par trop passive**.

-

Table ronde IV : l'ère planétaire, plus que la globalisation

- **L'urbanisme :**

Partout , mais singulièrement dans les pays en développement, accélération débridée des aménagements urbains, trop souvent mal pensés car enfermés dans les domaines techniques ou les seules considérations financières, un urbanisme ignorant les facteurs culturels et sociaux qui est source de nombreux problèmes.

- **Le transhumanisme :**

Premier directeur de l'**UNESCO** Julian HUXLEY éminent biologiste dès 1946 avec son essai « **l'Humanisme évolutionnaire** » a été un précurseur dans la réflexion sur la révolution que paraît pouvoir provoquer le transhumanisme. Ce scientifique-philosophe croyait au progrès et à l'idée que l'homme ne cesse d'évoluer grâce à son génie de chercheur/inventeur, mais, à la différence de certains promoteurs de ce qu'on pourrait appeler un transhumanisme total, il voyait dans l'accomplissement de ces démarches la nécessité de **fixer des conditions : avoir une approche scientifique rigoureuse, une dimension pluraliste et le maintien d'un juste équilibre, ce qui immanquablement amène à poser des questions éthiques**.

A la lumière de ces réflexions qui restent d'actualité, on ne peut que faire preuve d'une grande **vigilance** avec tout ce que les NBIC peuvent produire comme méfaits sous couvert de progrès présumés : à force d'**homogénéisation perfectionniste** via des manipulations génétiques, on en vient à une **idolâtrie de la techno science** pour ne plus voir que des **résultats matérialistes**, et occulter les **enjeux complexes sous-jacents, des enjeux qui touchent à la nature de l'être humain, à sa condition d'être mortel, à la finitude de nos vies.**

Il y a certainement lieu de se préoccuper de certaines évolutions que pourraient souhaiter des esprits peu soucieux d'éthique, ou dont les convictions libertariennes/utilitaristes/agnostiques les rendraient peu sensibles à l'idée de freiner ce qui pourrait leurs sembler de nouvelles avancées.

La vigilance s'impose donc car ici **c'est de l'Homme dans sa plénitude, son intégrité qu'il s'agit.** Il faut en être conscient, et sur ce point, il faut signaler **les réflexions menées au niveau de l'Union européenne** qui a produit dès 2009 un rapport sur les sciences et l'élévation de l'homme (human enhancement) pour évoquer la question de l'encadrement des risques que l'on peut prendre au regard de considérations philosophiques, humanistes, éthiques.

La diversité des acteurs et unité des systèmes (communication de M A Touraine)

Une évidence : on aborde des **zones limites pour l'Humanité** ; l'impossible survient, **la violence** se diffuse, violence physique ou symbolique. Le totalitarisme, que l'on croyait avoir vaincu avec la chute du mur de Berlin, revient , qu'il soit tragique ou insensible, évident ou avéré . On sent poindre le **risque de catastrophes : perte de sens, perte de liberté, perte de vies, risques de destruction massive, dégradation de l'environnement...**

Comment sauver le monde en face d'un tel amoncellement de sinistres déjà engagés ou potentiels aux effets négatifs incommensurables ? Quelques pistes sont suggérées non sans donner l'impression d'un certain pessimisme : **Mieux réguler avec des autorités indépendantes et de saines gouvernances, fractionner pour éviter les méfaits du gigantisme et des monopoles.**

Pour préserver l'harmonie et assurer entre les hommes de meilleures relations, **la démocratie** reste le régime politique le plus pertinent, or n'est elle pas menacée là où elle existe ? N'y a-t-il pas de **grands risques pour les libertés individuelles et publiques avec l'avènement de certaines technologies, le règne des machines, les systèmes automatisés, le calcul roi ? les droits humains ne sont ils pas menacés ?**

La réponse à tous ces défis doit être trouvée dans **le Respect de l'environnement**, mot pris dans son sens le plus large, sous tous ses aspects, **Respect de la personne aussi dans sa dignité et son essence** d'être vivant : si l'on y parvient, alors les catastrophes que l'on peut craindre seront évitées, l'harmonie sera assurée, l'Homme aura réussi à éliminer Dieu ...dernier mot prononcé au terme d'un propos brillant dont une note finale aussi laconique n'aura pas manqué de surprendre faute d'en avoir parlé auparavant.

UN AVIS POUR CONCLURE

Beaucoup d'éléments convaincants ont été présentés, et des témoignages exprimés qui montrent que la complexité, partie intégrante de nos vies, n'est pas source d'extrêmes difficultés si on sait, en quelque sorte, l'apprivoiser avec sagesse et compassion ou bienveillance.

Edgar Morin dans sa conclusion a rappelé les enjeux pour notre humanité mais aussi pour chacun d'entre nous dans nos sociétés : **il y a des forces antagonistes, et une part de barbarie y compris dans les sociétés dites civilisées que l'on doit combattre résolument en ayant de bonnes approches susceptibles de rapprocher, relier (on parle de la « reliance »).**

S'il y a richesse des identités, Edgar Morin invite à prendre conscience de l'appartenance des hommes à une communauté de destin, celle de notre terre (la « Terre matrice »), ce en quoi il développe des idées faisant écho à celles qu'exprime le pape dans l'encyclique *laudato si*

Dernière observation enfin, tout au long de ces deux journées on a quasiment **pas entendu parler de spiritualité, et encore moins de religion ou de transcendance, mais en creux cela a pu être évoqué**, et c'est encore Edgar Morin qui l'aura sans doute le plus suggéré, en reconnaissant **l'incomplétude** de la pensée complexe, une pensée qui butera toujours sur une part de mystère dans nos vies, un mystère auquel la révélation de la foi peut trouver une réponse, mais ce point n'a pas été développé.